

♩ = 88 ALLEGRO

De - puis cinq ou six ans Di - tes moi donc quel tri - ste temps que des gens af - fli -
 gés Et com - bien les temps sont chan - gés Pau - vres lu - stu - crus On prends nos é - cus Nous som -
 mes ton - dus Et bien - tôt tous nus Cha - cun est aux - a - bois Ah ! Ce n'est plus comm'au -
 tre - fois

tonalité d'origine Si majeur

a

Depuis cinq ou six ans
 Dites-moi donc quel triste temps
 Que des gens affligés
 Et combien les temps sont changés
 Pauvres lustucrus
 On prend nos écus
 Nous sommes tondu
 Et bientôt tous nus
 Chacun est aux abois
 Ah ! ce n'est plus comme autrefois

Aujourd'hui l'artisan
 Quand arrive la fin de l'an
 Bien vite au percepteur
 Porte le prix de son labeur
 Tailleuses menuisiers
 Cloutiers serruriers
 Bottiers savatiers
 Gens de tous métiers
 Doivent payer les droits
 Ah ! ce n'est plus comme autrefois

Au lieu d'un demi-pot
 Maintenant faut payer l'impôt
 Pour tuer ton veau gras
 Mon cher compère tu paieras
 Gourmands carnassiers
 Bouchers charcutiers
 Et vous cafetiers
 Et cabaretiers
 Vous payerez les octrois
 Ah ! ce n'est plus comme autrefois

Partout il faut payer
 Le peuple n'est plus qu'un fermier
 De loin le percepteur
 Quand je l'aperçois me fait peur

Je suis sans argent
Je vais empruntant
Le gouvernement
En fait tout autant
Oui je m'en aperçois
Ah ! ce n'est plus comme autrefois

Les impôts sont doublés
De dettes sommes criblés
Où va donc tant argent
Je vais vous le dire à l'instant
Payer les bavards

.....

La vogue d'autrefois
Ressemblait tous les villageois
Les jeunes chantaient
Les vieillards causaient
Ensemble on riait
Le bonheur regnait
Mais aux temps d'aujourd'hui
Tous font la fête sans bruit
Les gens sont tous rêveurs
Mélancoliques et boudeurs
Non plus de gaieté et l'on est irrités
On est dégoutés
Oui je m'en aperçois
Ah ! ce n'est plus comme autrefois

(G.L., 83 a. - ST-DENIS)

(Extrait du chansonnier n. 15)

b

Depuis cinq ou six ans
Dites-moi donc, quel triste temps
Que de gens affligés
Et combien les temps sont changés
Pauvre lustucrus
On prend nos écrits
Nous sommes tondus
Et bientôt tous nus
Chacun est aux abois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Aujourd'hui l'artisan
Quand arrive la fin de l'an
Bien vite un percepteur
Porte le prix de son labeur
Tailleur, menuisier
Cloutier, serruriers
Bottiers, savetiers
Gens de tous métiers
Doivent payer les droits...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Au lieu d'un demi-pot
Maintenant faut payer l'impôt
Pour tuer ton veau gras

Mon cher compère, tu paieras
Ger... mands, carnassier
Bouchers, cafettiers
Et cabaretiers
Vous payerez les vitrois
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Partout il faut payer
Le peuple n'est plus qu'un fermier
De loin le percepteur
Quand je l'aperçois me fait peur
Je suis sans argent
Je vais empruntant
Le gouvernement
En fait tout autant
Oui, je m'en aperçois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Les impôts sont doublés
De dettes nous sommes criblés
Où va donc tant d'argent...
Je vais vous le dire à l'instant
Payer les bavards
Soldier les mouchards
Nourrir les gaillards
Et puissants Lombards
Voilà nos beaux exploits...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Neuf ou dix millions
Sont prodigués en pensions
Et de gros traitements
Sont fixés à nos gouvernements
Aministrations
Vérificateurs
Tous ces grands chiffreurs
Boivent nos sueurs
On crée de nouveaux droits...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Les frères et amis
Avaient cependant bien promis
Au docile troupeaux
Qu'on ferait un monde nouveau
Nous avons chanté
Nous avons planté
L'arbre tant vanté
De la liberté...
Nous nous mordons les doigts...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Personne ne rit plus
Et tous les fronts sont abrus
Les gens sont tous rêveurs
Mélancoliques et bondeurs
Non plus de gaité
On est irrité
On est dégouté
Et désenchanté...
Chaqu'un se tient chez soi
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Dans l'ancien temps jadis
La terre était un paradis
Dans la société
Régnait la plus franche gaité
Le vieillard causait
Le garçon chantait
Ensemble on jouait
Le bonheur régnait...
Mais on dévient sournois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Jadis, nos bons aïeux (sic.)
Étaient beaucoup moins sérieux
Et surtout moins pédants
Que nos moderne charlatan
D'un ton magistrat
On lit le journal
On le comprend mal,
Mais c'est bien égal
On discute les lois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

La vogue d'autrefois
Rassemblait tous les villageois
Mais au temps d'aujourd'hui
Tout se fait sans fête et sans bruit
Festin patronal
Dîner nuptial
Tout est glacial
Plus de carnaval
Plus de gâteau des rois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Pour comble de malheur
Tout est perdu, sinon l'honneur
Et la religion
Chez nous, tombe en consommation
Journaux dissolus
Livres défendus
Hommes corrompus
Jeunes gens perdus...
Voilà ce que je vois...
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

On parle de progrès
Oui, nous progressons je l'admet
C'est surtout vers le mal
Que nous ne progressons pas mal
A dix ou douze ans
Déjà les enfants
Se montre méchants
Et leurs bons parents
Disent en leur patois :
Ah ! ce n'est plus comme autrefois...

Pour finir ma chanson
Je vous dis, sans plus de façons,
Qu'il faudra bien enfin
Que ce système prenne fin
Les temps sont amers
Partout des revers

Mille impôts divers
Tout va de travers...
Ah ! puisse quelque fois
Revenir le temps d'autrefois...

Nous devons hautement déclarer
Que le mot autrefois ne s'applique
Point à la forme de gouvernement
Mais uniquement à la manière
Dont sont conduites les affaires publiques

Extrait du journal « Le Bon sens »

(Extrait des *Fonds Brocherel*, A.H.R., vol. IX, liasse *i*)
(cfr. chansonnier n. 3 - cfr. chansonnier n. 17 c.)

REMARQUE

La chanson appartient au genre semi-populaire diffusé essentiellement par l'imprimé ou par l'école.